



École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais

LIAT

Laboratoire
Infrastructure
Architecture
Territoire



Doctorante : **Marie Artuphel**

École doctorale : Ville, Transports et Territoires (VTT), Université Paris-Est Sup

Directrice de thèse : Dominique Rouillard (LIAT, ENSA Paris-Malaquais)

Titre de la thèse : L'effetto-città : promesse de ville, effet-village. Les expériences mégastructurales italiennes entre conception, usages et réception, 1956-2020.

Résumé :

Au cours des années 1960, l'Italie voit se construire une série de projets de logements expérimentaux de grande échelle inscrits dans la pensée mégastructurale. Réunissant toutes les fonctions d'une ville en un seul corps architectural compact et unitaire, ces objets exceptionnels formulent une alternative critique aux modèles de logement adoptés dans l'après-guerre. En Italie, leur posture critique se dresse en particulier contre le modèle organique du « quartier » hérité du concept d'unité de voisinage et appliqué en Italie au cours de la décennie précédente. En réaction au « quartier », ces expériences mégastructurales cherchent à restituer ce qui a pu être qualifié alors d'effetto-città ("effet-ville") : il s'agit à la fois de restituer la densité, le dynamisme, la liberté et la permissivité qu'offrent les centres des grandes villes, tout en favorisant le lien social étroit d'une communauté solide. Les discours politiques construisent alors une véritable entreprise de communication : dans l'épopée modernisatrice de l'Italie des années 60 et de la période du miracle économique italien, ils forgent le mythe d'une ville-miracle qui offrirait tout à la fois. Toutefois, malgré la générosité de cette promesse et l'audace de ses pistes de concrétisation architecturale, la réalité de ces projets se situe à l'extrême opposé du tableau idyllique peint par ses concepteurs. Comment expliquer un tel écart entre conception, réalisation et usages ? Pourquoi ces expériences n'ont-elles pas mieux réussi que les modèles contre lesquels elles s'opposaient, notamment celui du quartier ? Selon l'hypothèse générale formulée par la thèse, ces projets cèdent en fait au même écueil : derrière des recherches expérimentales innovantes, leur concrétisation réductrice s'explique également par la permanence d'une nostalgie villageoise, que les discours politiques cherchent à pérenniser au sein de ces projets par la sauvegarde de valeurs traditionnelles. Ces complexes cristallisent donc un conflit, à l'image de celui qui caractérise l'Italie du Miracolo : un élan expérimental et vers l'innovation d'une part, freiné par des résistances réactionnaires d'autre part, imposées en particulier par des administrations archaïques et un discours politique conservateur. Cette proposition de communication s'attachera, à l'appui de l'un de nos cas d'étude, à développer la partie de la thèse s'intéressant à l'analyse des discours politiques et architecturaux mettant en lumière cette fracture.